

# Sonergia trouve un relais de croissance dans les CEE précarité énergétique

Par **Patricia Laurent** - 22 juin 2017

S'il connaît aujourd'hui un nouveau regain à l'approche de la 4e période, le jeune marché des certificats d'économies d'énergie (CEE) a déjà connu plusieurs crises depuis sa création il y a une dizaine d'années. Certains intermédiaires ont disparu tels CertEco, d'autres ont dû restructurer comme CertiNergy, d'autres encore se repositionner rapidement. C'est le cas de Sonergia, l'un des



Franck Annamayer (crédit : sonergia)

pionniers du dispositif. Cette société marseillaise s'est lancée dès 2009, se spécialisant très vite sur le monde agricole. « Nous avons beaucoup travaillé avec des agriculteurs, coopératives et autres producteurs de fruits et légumes sous serre, dont la consommation d'énergie est élevée et qui étaient intéressés par des travaux d'amélioration de la performance énergétique de leurs installations », raconte Franck Annamayer, cofondateur et président de la société dont il contrôle 51% du capital.

## **Recul des CEE dans l'agriculture**

La société a noué des partenariats avec des fédérations professionnelles et des chambres d'agriculture. Résultat ? Le monde agricole représentait près de 70% de son activité il y a encore un an. Seulement voilà : plusieurs opérations standardisées dans le secteur agricole ont été supprimées ces dernières années, alors même que le marché des CEE traversait une sévère crise provoquant une chute du cours des certificats. « Nous avons dû chercher rapidement des relais de croissance », explique Franck Annamayer. C'est tout naturellement du côté des tout nouveaux CEE liés à la précarité énergétique, lancés début 2016, que l'entreprise a trouvé une planche de salut.

Sonergia élabore des offres, notamment sur l'isolation des combles. Un dispositif baptisé « Plus chaud, moins cher » a été développé par EnerSam, une société

sœur avec les mêmes actionnaires dédiée aux travaux de rénovation énergétique pour les particuliers et les offices HLM.

De son côté Sonergia fait feu de tout bois, co-porte avec l'association Soliha (Solidarité pour l'habitat), le plus gros opérateur de l'Anah, le programme Ecorce visant à accompagner les ménages à travers un diagnostic socio-technique et des conseils personnalisés sur les éco-gestes. « L'association locale Soliha passe près de trois heures dans chaque foyer concerné, réalise un audit, installe des petits équipements comme des Led, détaille Franck Annamayer. Un an plus tard, nous revenons voir si notre accompagnement a porté ses fruits ».

Peu à peu les CEE précarité montent en puissance sur le marché en général et pour Sonergia en particulier. La société réalise la moitié de son activité avec des CEE précarité, l'autre moitié étant constituée de CEE classiques, dans le bâtiment (résidentiel et tertiaire), les transports et toujours un peu l'agriculture. Cette diversification semble donner de bons résultats : le chiffre d'affaires de Sonergia, qui emploie une trentaine de salariés, a presque doublé en 2016 pour atteindre 21 M€.

## **Nouvel équilibre**

Aujourd'hui, la donne est en train de changer de nouveau car le marché évolue. Les objectifs fixés pour la 4<sup>e</sup> période 2018-2020 – 1 600 TWh cumac, dont 400 TWh cumac au bénéfice des ménages en situation de précarité énergétique – sont ambitieux, représentant près du double de la 3<sup>ème</sup> période (2015-2017). De quoi redonner de la visibilité et du tonus aux CEE classiques. « Leur prix remonte alors que celui des CEE précarité énergétique est resté plus ou moins constant depuis sa mise en place. De belles perspectives se sont de nouveau ouvertes. Notre objectif est d'avoir 25% de CEE précarité énergétique et 75% de CEE classiques en 2018 », indique le dirigeant.

Au-delà de ce nouvel équilibre à trouver, Sonergia veut aussi s'étendre sur le plan territorial. « La demande des maîtres d'oeuvre et maîtres d'ouvrage nous oblige à être au plus près du terrain, la proximité est un facteur clé de réussite », observe Franck Annamayer. Outre Marseille, Sonergia est déjà implantée dans plusieurs villes (Ales, Annecy, Valence, Lille...) et prépare quatre nouvelles implantations, plutôt dans l'ouest de l'Hexagone, dont la société est absente jusqu'à présent. Elle vise à moyen terme une douzaine d'implantations.